

Capacitation Citoyenne

Ce livret est financé par :

 **île de France** Région Ile de France

MAIRIE DE PARIS  Mairie de Paris

© «arpenteurs» - Periferia - Zo1o

Réseau Capacitation Citoyenne

Attention Chantier

Capacitation Citoyenne

**Une boîte à
outils pour des
rencontres dans
l'espace public**

**Attention Chantier
à Paris**

Sommaire

Capacitation Citoyenne	3
Attention Chantier	9
une boîte à outils pour des rencontres dans l'espace public	
Donner des outils aux gens pour s'exprimer, échanger, prendre une place dans l'espace public	10
Attention Chantier et Capacitation Citoyenne	17
La caméra et l'écran bons moyens de rencontre et d'expression	18
Des publics concernés ou curieux, qui se découvrent...	24
Des sujets qui mobilisent	26
Un fonctionnement horizontal Fonctions et moyens, étroitement liés	32
Les réseaux	42
Le rapport à l'action publique	45
La transformation des participants	46

Capacitation Citoyenne

Ce livret fait partie d'une série, d'une histoire. En 2000, un premier ensemble de treize livrets a été réalisé par des groupes de la région Nord-Pas-de-Calais, de l'agglomération grenobloise en France, du Sénégal et du Brésil. Réunis en septembre à Dunkerque, ils ont souhaité renouveler régulièrement les rencontres.

A partir de 2004, de nouveaux groupes de Wallonie (Belgique), du Nord-Pas-de-Calais, de la région parisienne et de l'Isère (France) ont rejoint la démarche et ont réalisé le livret retraçant leur expérience singulière. Les 13 premiers livrets étaient jaunes, les 13 suivants bleus, la couverture est ensuite devenue rouge de Sienna, puis vert émeraude, violette et maintenant jaune d'or.

Les collectifs viennent de tous horizons : lieux de formation, associations de citoyens, secteur de l'économie solidaire, espaces de concertation initiés par l'action publique et d'autres formes d'action collective qui visent à agir sur les conditions de vie.

Les livrets rendent compte d'une réflexion commune portée sur leur propre action par les personnes impliquées dans un projet collectif. C'est une forme d'auto-évaluation qui tente de mettre en valeur les capacités citoyennes mobilisées dans leur expérience.

Capacitation !?

Le mot "capacitation", emprunté à la fois aux Brésiliens et aux Sénégalais, a fait son chemin dans le mouvement participatif depuis la parution des treize premiers livrets. Cousin de "formation", il place davantage l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, dans un contexte et des processus collectifs. « *La capacitation citoyenne, c'est le développement de nos capacités d'action collective pour améliorer les situations.* »

Ecrire un livret, une étape essentielle

Chaque livret est élaboré dans un contexte particulier même s'il suit en général le même cheminement. Un groupe est contacté par Capacitation Citoyenne. S'il est intéressé, il se lance dans la rédaction de son livret. Il choisit les personnes invitées à composer le groupe de travail. Trois à quatre réunions permettent de décrire l'action réalisée par le groupe, puis de répondre collectivement et contradictoirement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs de Capacitation Citoyenne, ont pour mission d'animer ces réunions et de consigner par écrit ce qui s'y dit. Ensemble, on relit l'intégralité du texte.

On prend le temps de modifier, préciser, améliorer la formulation jusqu'à la validation. Le groupe choisit les illustrations du livret. Il reçoit ensuite une cinquantaine d'exemplaires qui deviennent carte de visite, plaquette, document de présentation et de réflexion pour le groupe.

Des livrets sont distribués à tous les collectifs afin de découvrir les expériences des autres. Un certain nombre est conservé pour les futurs groupes. Enfin, les institutions qui financent l'action et les animateurs de Capacitation Citoyenne diffusent également à la demande, et les livrets sont toujours téléchargeables sur le site internet: www.capacitation-citoyenne.org.

Se rencontrer

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, Capacitation Citoyenne est un programme de rencontres entre les personnes. Ce programme est décidé collectivement, pendant les séances plénières annuelles, qui développent aussi des ateliers sur des thèmes de capacitation citoyenne.

Sur la base de ce programme commun, des rencontres thématiques sont organisées et rassemblent les groupes souhaitant travailler sur un sujet particulier.

Le programme permet aussi des échanges entre deux groupes, pour approfondir la compréhension d'un dispositif, ou des invitations sur un sujet à l'initiative d'un collectif. Les dernières rencontres thématiques se sont déroulées à Fontaine « *Parlons-en ou cause toujours, le débat, qu'est-ce qu'on y gagne quand on est à la rue* » le 18 novembre 2008, à Dunkerque « *les cris de l'eau* » le 4 juin 2009, à Namur « *Osons changer les richesses!* » le 26 octobre 2009...

Un programme à vivre

Plus de soixante-dix expériences participent à présent au programme Capacitation Citoyenne. Lors des premières rencontres à Dunkerque, en septembre 2000, les participants avaient souhaité un prolongement de l'action, qui favorise le développement de nos moyens d'agir collectivement.

Les rencontres plénières annuelles, à Roubaix en mars 2005, Mons en mai 2006, Roubaix en juin 2007, Bruxelles en mai 2008 et en juin 2009, confirment l'intérêt d'échanger et de travailler sur une meilleure conscience de l'organisation sociale, économique et politique, pour la transformer. Comme plusieurs participants l'affirment, « *Capacitation Citoyenne, il faut venir y participer pour bien en comprendre la richesse et le caractère exceptionnel.* »

C'est pourquoi la **Karavane** a appareillé le 19 septembre 2009 dans le Dunkerquois sur une péniche avec "les cris de l'eau", puis a fait escale à Grenoble à la Bifurk le 20 novembre 2009 pour un cinéma-forum "Silence, on parle!" avant de s'installer dans l'espace public du centre-ville de Grenoble le 28 mai 2010.

Ainsi les participants souhaitent sensibiliser le grand public sur ses propres capacités à réagir et l'inciter à faire mouvement!

...

Attention Chantier

**une boîte à outils pour
des rencontres dans
l'espace public**



Donner des outils aux gens pour s'exprimer, échanger, prendre une place dans l'espace public

Attention Chantier crée des espaces de dialogue, aide les gens à participer à la réappropriation de leur environnement et de leur territoire, à mieux comprendre l'univers des médias...

L'association propose aux habitants des quartiers, des foyers de travailleurs, aux jeunes, d'être actifs et visibles, ici et maintenant, de s'inscrire dans une dynamique en développant collectivement des projets, notamment de diffusion et de production audiovisuelle: festival de cinéma, Cinéfoyer, ateliers vidéo, photo, lettres filmées...

Pouvoir parler de soi, de son territoire

En s'appuyant sur des supports artistiques, que ce soit par des ateliers d'écriture et de vidéo, la production de "films participatifs" ou la diffusion d'œuvres cinématographiques et documentaires, Attention Chantier cherche à mettre en lien les habitants entre eux et avec leur territoire, à rendre une place aux individus dans la société et dans l'espace public. Elle cherche à favoriser et rendre visible l'expression d'une parole retrouvée, libérée, dans l'inscription d'une nouvelle démarche de citoyenneté, d'engagement, de prise de position.

«Prendre la caméra comme une arme parmi d'autres... Aujourd'hui c'est par l'image filmée dans les foyers de travailleurs, demain cela peut être par le théâtre forum en milieu carcéral, ou les arts de la rue... au gré des rencontres et des pratiques des membres de l'association.»

Porté par le succès de son premier festival en octobre 2009, le "2^{ème} festival de cinéma des foyers" a investi à Paris du 5 au 26 juin 2010 cinq foyers de travailleurs migrants (Saint Jacques dans le XIV^e, Amandiers dans le XX^e, Lorraine dans le XIX^e, Fort de Vaux et Saint-Just dans le XVII^e). Il s'est installé dans les cours, les pièces communes et les espaces publics contigus.

Sensibiliser aux enjeux de l'image



A l'origine, commencer par réaliser...

A la suite d'ateliers vidéo dans une MJC de Nice en 2005 - organisés pour donner la possibilité à des jeunes filles de chaque quartier de filmer et de prendre la parole - l'association Attention Chantier a été montée en 2006 par une journaliste, un réalisateur et une étudiante en développement local, spécialité culture et social.

En 2006 l'association organise des ateliers d'écriture et de tournage, donne la parole à des enfants dans plusieurs cités de la banlieue parisienne, à des jeunes qui visitent pour la première fois un musée, ... *« Ils se filment les uns les autres, se demandent : Qu'est-ce que ça veut dire pour toi ? »*

Adeline, étudiante en développement local, est salariée pour 2 ans par le COPAF (Collectif Pour l'Avenir des Foyers) qui regroupe, depuis 1996, militants, délégués, amis de l'Afrique pour défendre les droits des migrants. Elle travaille, entre autres, à un projet de formation des représentants des résidents des foyers africains de Paris qui doivent recevoir des ordinateurs. *« On est allé visiter les foyers africains et, en voyant les terrains de foot à côté, on s'est dit que ce serait génial de mettre un grand écran pour faire se rencontrer les gens.*

C'est en se laissant guider par des enchaînements d'idées, de rencontres, qu'un projet en amène un autre.»

Ainsi, pendant l'été 2008, le projet de festival dans les foyers est écrit, des subventions sont demandées, des relations se tissent avec l'équipe de développement local du XVII^e arrondissement de la Mairie de Paris et en octobre 2009, le "1^{er} Festival de Cinéma des Foyers" investit avec succès, pendant plusieurs jours, l'espace public et trois foyers de travailleurs migrants. *« La première fois, on se tape tout, tout seul et puis, lorsqu'un élan est créé, des personnes ont naturellement envie d'en faire partie... et ça démarre ! »*

Avec ce festival, Attention Chantier attire des personnes très actives au sein d'autres associations et collectifs, qui ont en commun une belle énergie et une nouvelle manière de militer, notamment :

- **Macaq**, Mouvement d'Animation Culturelle et Artistique de Quartier, qui développe la mutualisation d'outils, d'espaces, des projets de développement dans les pays du sud, une campagne contre les discriminations...
- **Jeudi noir**, qui mène des actions militantes et festives contre le mal-logement.

- **l'Appel et la pioche** qui organise des pique-niques dans les hypermarchés avec les "Nouveaux Précaires Affamés" pour "gueuler" contre la précarité.

- **Génération Précaire** qui se bat contre l'existence d'un véritable sous-salariat, les stages non-payés ou sous-payés.

- **Le comité de soutien aux sans-papiers du XVIIème** qui lui aussi a une grande capacité à rassembler (NPA, PCF, verts, RESF, Sud Rail, Droits devant!!, les grévistes sans papiers...).

- ...

«L'association regroupe des militants qui se battent sur plein de fronts. Les foyers sont un concentré de discriminations sur lesquelles se cristallisent tous nos engagements.»

Après le premier festival, Attention Chantier prépare la deuxième édition, développe le Cinéfoyer, met en place un atelier vidéo... et embauche une personne en contrat "emploi aidé" pour assister l'énergie des bénévoles dans l'organisation et l'administration.

Les foyers de travailleurs migrants ont été construits dans les années 60 pour héberger provisoirement un maximum de personnes, sans intimité ni confort. Dans la région parisienne, on en compte aujourd'hui 250, qui accueillent près de 50 000 hommes. Ils font l'objet d'un programme de rénovation urbaine qui oppose résidents, gestionnaires et pouvoirs publics parce qu'ils comportent une réduction du nombre de lits, moins d'espaces communautaires (importants pour la solidarité des résidents)...

Un résident en foyer n'a pas le statut de locataire, même s'il y vit depuis 40 ans. Un foyer est assimilé à un "hôtel meublé" avec un contrat mensuel renouvelé tacitement, attaché la plupart du temps à un règlement intérieur qui nie explicitement les droits d'un locataire, par exemple, le droit d'héberger un tiers ou d'avoir une visite après 21 heures, de domicilier une association...

Tenus à l'écart, jamais consultés, les habitants souffrent toujours de la mauvaise gestion de ces lieux qui se sont terriblement dégradés au fil des ans et dont les loyers ne cessent d'augmenter, et de l'image véhiculée à l'extérieur par les médias. Les foyers sont montrés du doigt comme des lieux de communautarisme et d'économie parallèle. Pourtant, ce sont des espaces d'une très forte solidarité et des acteurs essentiels du développement africain.

Attention Chantier et Capacitation Citoyenne

Foyer Amandiers lors du 2^e festival en 2010



La caméra et l'écran

bons moyens de rencontre et d'expression

Un festival qui engage et qui crée des ponts

Autour du cinéma, c'est une invitation à découvrir les foyers de travailleurs migrants, ces espaces de vie et d'entraide avec les familles restées là-bas, mais aussi pour ceux qui luttent pour avoir le droit de vivre et de travailler ici. Le principe du festival est de faire entrer les gens du quartier, de l'extérieur dans les foyers et de faire sortir les résidents dans l'espace public. Le cinéma est un prétexte pour créer du lien.

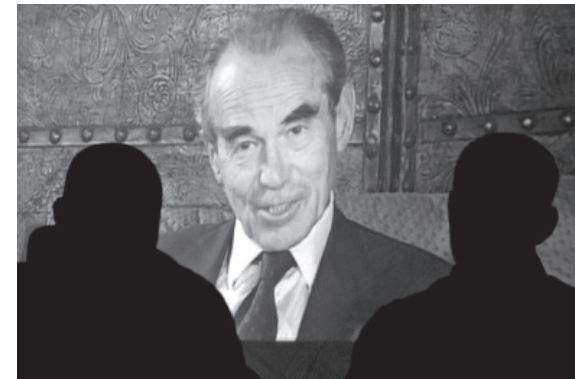
Les rencontres nécessaires à la préparation sont toutes aussi essentielles. Pour la première édition, les actuels membres actifs de l'association sont juste venus par amitié, l'un pour aider à l'organisation, l'autre pour déambuler avec son djembé, ou simplement comme spectateur... Personne ne connaissait les foyers. *«Je n'étais pas motivé par le cinéma mais par le fait de découvrir les foyers.» «Tout le monde a participé par amitié et après ils ont tous adhéré!»*

Un soir avant le festival, Attention Chantier a eu envie d'aller à la rencontre des passants, invitant le public à suivre ses "dérives cinématographiques". Sur un mode expérimental, des images provenant d'un vidéoprojecteur, branché à une batterie de voiture, installé dans

une poussette, se promenaient le long des façades, sous les ponts... Un appel à réinvestir les espaces publics, à se réapproprier le cinéma et la ville.

Pendant le week-end, le visiteur était invité à déambuler à l'intérieur du foyer et à s'arrêter dans les chambres de résidents, pour partager un verre de thé et regarder un film ensemble... Certains résidents ont compris la démarche, accueilli les gens et engagé la discussion, d'autres beaucoup moins. Dans les parties communes, étaient présentées des initiatives des associations de migrants africains, acteurs de développement : projets d'éducation, d'agriculture, de santé en Mauritanie, Sénégal, Mali.

Projection, au foyer Lorraine le 19 juin 2010, de "Valdiodio N'Diaye et l'indépendance du Sénégal"



Les foyers sont souvent installés dans des bâtiments inconfortables (dans un des foyers, en cours de réhabilitation, la projection s'est déroulée au milieu des gravats), mais s'immerger donne la possibilité d'essayer de comprendre la vie en foyer; vue de l'intérieur. Les salles collectives permettent la rencontre des idées, leur émulsion, le foyer devient une source de réflexion, et pour le développement de leurs pays, un tremplin pour les projets là-bas.

Les résidents étaient peu au courant pour la première édition du festival, ils ont compris l'intérêt en le vivant. Et d'autres foyers se sont greffés pour participer à la deuxième édition. Par exemple, un foyer provisoire dans le XIV^e arrondissement, installé dans un bâtiment vide pendant la durée de la réhabilitation du foyer d'origine, avait été l'objet de pétitions et de plaintes des voisins. Cela a motivé les résidents et la mairie du XIV^e a profité du festival pour investir la cour, installer des stands, ouvrir le lieu, pour lui donner une image positive.

L'idée est de créer des ponts de toutes sortes: entre riverains et résidents des foyers, mais aussi avec les associations, entre foyers... Deux foyers se font face, l'un à Paris, l'autre sur la commune de Clichy la Garenne, uniquement séparés par le périphérique, les uns veulent inviter les autres.

« On se dit que c'est bien aussi d'aller de l'autre côté du périph... On veut créer des ponts. »

Du Cinéfoyer... à une salle culturelle

Suite au premier festival, Attention Chantier et les résidents du foyer Saint-Just relancent un projet de cinéma à l'intérieur de celui-ci. La salle du sous-sol du foyer était en effet initialement conçue comme une salle de cinéma avec un sol incliné mais sans siège, chacun apporte sa chaise. Tout au long de l'année, des projections de films suivies de débats sont organisées avec les résidents. Le ciné-club est avant tout un moment convivial, avec un pot ensuite.

Les résidents se prennent au jeu, à vouloir construire quelque chose ici. L'idée, aujourd'hui, est de faire de cette pièce une salle polyvalente, un lieu de culture, avec une estrade pour des spectacles (musique, théâtre, contes), avec même un rideau rouge. Il faut nettoyer, repeindre, réparer les sièges, l'électricité... Le principe serait d'épauler les jeunes pour qu'ils portent le projet et que ce ne soit pas gratuit, que ça ne soit pas un dû pour les résidents du foyer, mais un échange. Peut-être aussi avec les jeunes du quartier via la régie de quartier, et avec les différents collectifs.

« Certains résidents ont l'impression qu'on fait ça pour notre plaisir, pour profiter du lieu. Et pour d'autres c'est normal que nous fassions des choses pour le foyer et c'est mal pris si on arrête. Alors que c'est pour faire ensemble. Il faut donc proposer mais ne rien faire sans eux et parfois le temps de décision est long... mais même si on peut être parfois fatigués par l'état d'esprit consommateur de certaines personnes, il reste la cause! »

Il faut convaincre le gestionnaire, le CSP (Collectif des Sans-Papiers) et les délégués, obtenir l'autorisation et trouver un arrangement avec le foyer pour que ceux qui réhabilitent le lieu puissent en bénéficier, en trouvant des créneaux, avoir une garantie. Un soutien de la mairie est indispensable pour un tel projet. Il y a 20 ans les foyers étaient les centres culturels africains en France. Le chanteur Salif Keita et beaucoup d'autres ont commencé là.

Un atelier vidéo, pour que l'image devienne un outil

Pendant le festival du cinéma des foyers et lors des séances du Cinéfoyer, les résidents ont l'opportunité de voir des films et d'en parler (fictions, documentaires professionnels et amateurs), de voir ce que les projections peuvent provoquer comme discussions et prises de conscience.

Attention Chantier veut donner des outils aux gens pour s'exprimer, les rendre actifs; Macaq dans le cadre de "Stop discrimination" a besoin de recueillir des témoignages; ils réunissent leur matériel vidéo, leur savoir-faire et leurs idées militantes, et l'atelier vidéo démarre dans un des foyers.

Le projet atelier vidéo "Jeunes en foyer" se concentre sur un public d'adolescents et de jeunes adultes vivant dans un foyer de travailleurs migrants pour les amener à la réalisation de plusieurs courts documentaires, sous forme d'autoportraits et de témoignages. Cet atelier entre dans le cadre de la campagne portée par l'association Macaq et rassemblant de nombreux acteurs pour dénoncer les discriminations dont sont victimes les jeunes pour trouver un logement, un emploi, à cause de leur âge, de leur sexe ou de leur origine.

Tous ceux qui fréquentent le foyer sont les bienvenus, dans la limite de 8 personnes.

Des publics concernés ou curieux, qui se découvrent...

Un des moteurs et l'objectif principal d'Attention Chantier est la volonté de mélanger les publics, en les impliquant.

- Parvenir à mettre les spectateurs en position de participants actifs, par le débat, le dialogue dans l'espace plus intime des chambres, en faisant sortir certains d'eux-mêmes, et faire se questionner d'autres...
- Donner l'envie de passer de consommateurs à acteurs en laissant la possibilité de participer à l'action, à l'organisation, de s'investir à l'échelle que chacun se fixe.
- Et, au-delà du public des riverains et des participants impliqués, relais dans les foyers, associations militantes, sensibiliser les partenaires, les institutions, à faire ensemble...

Pour que cela fonctionne, il faut que les résidents soient les premiers acteurs car ce sont les premiers concernés, et trouver l'intérêt de chacun, y compris pour les militants. Attention Chantier fait volontiers une place aux propositions de partenaires extérieurs mais en étant explicite sur le positionnement de chacun. Par exemple, un intervenant de l'AFTAM (gestionnaire de foyer) a proposé un débat sur la santé pendant le second festival, discussion à laquelle beaucoup de résidents ont participé alors qu'ils viennent difficilement d'habitude.

C'est le rôle d'Attention Chantier de faire travailler aussi les gestionnaires et les résidents ensemble, à partir du moment où il est clair que les gestionnaires sont invités au même titre que les autres partenaires. *« On peut faciliter le dialogue, alors on devrait organiser une table ronde qu'on pourrait appeler "gestionnaires, résidents : dialogue impossible !". Il faut mettre les pieds dans le plat, on a trop l'habitude de ne pas vouloir déranger. »* Pour que chacun trouve un espace d'expression, il faut aussi être attentif à répartir la parole de façon équilibrée (ce qui ne va pas toujours de soi) peut-être en posant une règle du jeu à l'avance. Par exemple entre les anciens et les jeunes qui n'ont pas forcément les mêmes choses à dire, ni l'occasion d'entendre le point de vue des autres.

Un espace d'expression et de dialogue



Des sujets qui mobilisent

Le Festival

Chaque foyer décide du thème pour les projections et les débats qui s'ensuivent. La méthode retenue a été de définir le thème avec chaque foyer, puis Attention Chantier propose plusieurs films pour chaque thème et les résidents choisissent ceux qui leur plaisent. Pour les uns, ce sera sur les indépendances: "journée indépendances: 50 ans déjà... encore?". D'autres, dont le foyer est en pleine réhabilitation, sont intéressés par les logements collectifs et la présentation du projet de "foyer idéal" imaginé par de jeunes architectes respectant les demandes des habitants et les contraintes financières.

Les samedis des films sont projetés pour les enfants, par exemple des courts-métrages d'animation inspirés de contes africains.

Le Cinéfoyer

La première étape est de mobiliser les habitants. Le premier Cinéfoyer Attention Chantier s'est essentiellement appuyé sur le collectif des sans-papiers pour relayer l'information, et il y a eu... surtout des sans-papiers. Les films projetés étaient des courts-métrages, films de lutte, et un long sur le Réseau Education Sans Frontières. Le deuxième Cinéfoyer tournait autour

des projets de développement, pour sensibiliser les citoyens aux bénéfices que les migrants apportent à leur pays d'origine. Quelques résidents venaient du village dont il était question dans un des films. Personne ne le savait, ils ont pris la parole après la projection, les autres habitants les ont découverts à ce moment-là. *«Il n'y a pas un migrant qui n'a pas quelque chose à raconter»* constate le vieux Bathily.

D'une fois sur l'autre, il y a des gens qui reviennent. Les délégués du foyer ont demandé à mettre de la pub dans un autre foyer pour créer un lien. L'étape suivante est de faire entrer les gens du quartier qui ne sont pas spécialement militants ou curieux.

Affiche du festival de cinéma des foyers 2010



Le film pourrait être plutôt un film drôle? *«Les résidents en ont marre des films systématiquement tristes, sur les conditions des sans-papiers... ils veulent des films grand public. On pourrait projeter un court-métrage puis un film d'humour, pour papoter entre les deux...»*

L'atelier vidéo

Il existe les discriminations reconnues par la Halde (Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité) et beaucoup d'autres, passées sous silence parce qu'elles n'entrent pas dans les critères. *«Avec Jeudi noir et Génération précaire, des journalistes nous contactent pour être mis en relation avec des personnes qui acceptent de témoigner d'un problème.»*

Les victimes sont les mieux placées pour parler de leurs difficultés, les mettre en relief, pour rendre les discriminations concrètes, juridiquement... *«Les médias sont intéressés, mais manquent de témoignages et les journalistes ne peuvent pas rentrer comme ça dans un foyer.»* Les résidents ont le sentiment d'être stigmatisés et pas écoutés, en même temps ils se méfient des "images". Ils ont tous la télé dans leur chambre et sont hyper sensibles à l'image qui véhicule parfois des a priori négatifs et tenaces, sur la banlieue, les foyers, parlant essentiellement de commerce illicite, de sur-occupation...

L'idée est qu'ils s'approprient l'outil pour parler de la solidarité, du foyer comme lieu de vie, ouvert, de leur manière de gérer l'argent, d'un modèle de vie, du développement dans les villages, autant de choses intéressantes à montrer, à faire valoir, d'expériences à partager. *«Il y a un parallèle entre habiter un foyer et un squat, c'est qu'il y a une vie en commun, on passe les soirées à discuter, on élabore des projets, c'est riche...»* La maîtrise de la caméra est aussi une très bonne défense pour avoir des traces, constituer des preuves: pendant les contrôles d'identité, les "descentes de lit" (scellé des chambres), des injustices comme les dégradations dues à des fuites d'eau, à des évacuations bouchées et non au vandalisme...

«Savoir manier l'image est un outil de communication, de dénonciation des injustices...»

Le premier objectif, intermédiaire, est d'accepter de se filmer. Ils commencent à prendre des photos, à se filmer avec les téléphones portables, lors du ciné-club... Il faut du temps, un travail d'immersion, pour faire comprendre l'importance de ce qui est de l'ordre de la réalisation, une belle image, le son...

Et à venir: un groupe photo, des lettres filmées...

Un "groupe photo" se forme, porté par des photographes d'Attention Chantier. Ils ont commencé des séries de prises de vue, l'une de portraits de ressortissants vivant dans les foyers, l'autre de photos de réalisations que les ressortissants ont aidé à financer au Mali...

Les résidents vont être sollicités pour montrer les photos qu'ils ont prises eux-mêmes dans les foyers (le plus souvent avec leurs téléphones portables). L'idée est d'inciter tous les foyers à participer en créant un prix. Cela pourrait donner lieu à une exposition... À suivre!

Dans un registre plus intime, l'idée germe de tourner des "lettres filmées", échange sur la vie ici et là-bas, entre, d'un côté, des résidents en France et, de l'autre, les familles au Mali, en organisant, par exemple, une collecte-tournage dans le village de Diataya. Ils communiquent par téléphone, mais ils n'ont parfois pas vu leur famille depuis des années.

Les questions sont soulevées de savoir ce qu'ils vont vouloir montrer de leur vie ici, ce que cela véhicule si ce n'est que le bon côté, si cela va impliquer d'avoir à sélectionner les participants...

Chaque nouvelle proposition est un espace potentiel de rencontres et d'échanges. Dans cet esprit, un nouvel atelier de discussion est en gestation « *un "atelier des idées reçues" car c'est par la confrontation que l'on peut arriver à ce que les idées changent* »

Projets réalisés à Djagadromou au Mali, grâce à la contribution des migrants



Un fonctionnement horizontal

Fonctions et moyens, étroitement liés

Les charges et les responsabilités, une répartition au fur et à mesure

Savoir et connaître qui fait du graphisme, a accès à un photocopieur, possède une plastifieuse, peut prêter un écran, monter la sono ou apprendre à manipuler une caméra... qui apprend à faire les fiches de paye, qui fait le repas pour financer... Certaines tâches sont plus ou moins en rapport avec le métier ou l'activité de chacun, plus ou moins lourdes ou ingrates, mais rien n'est figé définitivement et les choses s'enchaînent pour l'instant spontanément. Il a été décidé, par exemple, de créer un poste centralisé pour suivre les dossiers entre autres de demandes de financements. *«Engager Jonathan, ça a été un boulot à part entière !»*

Trouver comment faire un CUI-CAE (Contrat Unique d'Insertion de type Contrat d'Accompagnement dans l'Emploi), aller à la Maison des Associations pour apprendre à faire des feuilles de salaire, changer la domiciliation qui était chez un particulier, faire des démarches à la préfecture, organiser un repas dans un restaurant associatif pour autofinancer le poste...

Ce fonctionnement volontaire, qui avance avant même de savoir comment cela va être réalisable, porte ses fruits. *«Les projets se mettent en place "à l'arrache",*

puis des partenariats se créent, les premiers financements se profilent... »

La conception et la mise en place collective des projets

Chacun peut être une force de proposition, assumer le rôle d'organisateur, d'animateur à un moment donné. *«C'est ouvert, qui amène un projet peut le porter... »*

La programmation du festival se fait le plus possible avec les résidents des foyers. Avec les gestionnaires des foyers, tout se décide et se fait toujours du haut vers le bas. Cela prend du temps d'inverser ce fonctionnement, Attention Chantier va au-devant des premiers concernés, en profitant du fait que les résidents soient groupés : réunions sur les chambres tiroirs (logements provisoires pendant travaux), sortie de la mosquée... *«On se répartit les tâches : coller des affiches dans le foyer, faire le tour des chambres et comme d'hab' se caler sur l'organisation de la soirée, arrivée à 18h, etc. et on compte, parfois à tort, sur la spontanéité.»*

Pour les percussions en ouverture du festival, pour accompagner d'un foyer à l'autre, cela paraissait évident qu'il y aurait des résidents des foyers qui viendraient se joindre aux musiciens, mais rien ne va de soi, il faut une préparation, repérer les gens, les inviter...

L'idée est de rendre les gens le plus autonome possible, y compris les partenaires des premières heures (par exemple, le collectif Tribudom, qu'Attention Chantier a introduit dans le foyer, pourrait reprendre l'atelier vidéo...). *«Plus tu cherches à être participatif, plus ça prend du temps. C'est une autre approche.»*

S'adapter aux contraintes pour faire toujours mieux

Le bilan des deux premières éditions du festival, dont la seconde a été beaucoup plus ambitieuse que la première, va permettre d'optimiser l'organisation de la suivante: nombre de personnes indispensables, partenaires pour le matériel, la communication, choix des horaires... Les débats forum, qui ont très bien pris, ont besoin de plus de temps pour ne pas être interrompus par la projection suivante: au minimum deux heures?

Pendant les concerts, les résidents écoutaient la musique de leur chambre: pourquoi ne pas proposer plutôt des scènes ouvertes, participatives (avec slammeur, griot...), ou plus visuelle? Trouver un équilibre pour respecter l'esprit du festival, en alliant un produit d'appel (grand classique, film avec "un humour qui passe") et des films choisis pour découvrir des auteurs?

Pour le festival, la projection est un moment collectif et le film est le cœur du débat. Il faut trouver pour chaque foyer l'installation la plus judicieuse: pour l'un dans la cafétéria? pour l'autre dans la rue en essayant de faire arrêter la circulation par la préfecture? Certaines parties communes sont exiguës, mais les projections en extérieur, fatalement de nuit, permettent plus difficilement un débat après... *«Pour faire dévier le trajet des bus il faut être gros, pour avoir du poids! On va essayer!»* Il faut penser même à ce à quoi l'on ne pense jamais! Lors de la deuxième édition les dates sont arrêtées depuis longtemps lorsque les membres actifs, dont aucun n'est passionné par le foot, réalisent que toutes les dates coïncident avec la Coupe du Monde.

Soirée d'ouverture du festival 2010 au foyer des Amandiers



Est-ce qu'il faut alterner cinéma engagé et retransmission de la FIFA (Fédération Internationale de Football Association)? Comment s'y prendre? *« Il faut demander les autorisations, on ne peut pas être des pirates... »*

« On a mis des flyers dans toutes les boîtes aux lettres. Les jeunes des immeubles voisins nous ouvraient les portes à codes... Les affiches sont toujours en place. »

La prise de décisions, une culture du partage actif

La structuration en association est juste un moyen formel pour faire les choses légalement (demander des subventions, salarier...) *« Ce qui est intéressant, c'est le fonctionnement horizontal. »*

La culture de partager le même espace... virtuel. Dans Attention Chantier, tout le monde a de nombreux engagements et les réunions sont difficiles à planifier. La communication par mails est donc prépondérante, avec souvent plusieurs échanges par jour via la liste qui regroupe une vingtaine de membres, bureau et actifs, pour caler les rendez-vous, l'organisation des événements, mais aussi travailler sur le logo, échanger sur la programmation, réfléchir à plusieurs, à toute heure, se donner des contacts, en ping-pong permanent...

Les infos fusent. Tout le monde est très réactif. Cela influe forcément sur les prises de décisions. Chacun y va de son commentaire, se saisit à la volée de choses à faire qui évoluent rapidement, et jusqu'au dernier moment... Tout le monde tient à ce que "cela" plaise à tous, que tout le monde s'accorde sur les choix successifs... On argumente, on cherche le consensus... et au moment où l'échéance arrive à terme, c'est le bon sens qui tranche par la voix de celui qui suit de bout en bout l'action en question. Il y a un droit de veto s'il est raisonné.

Pour, avec, et par le foyer

« Ils ont trop l'habitude que les choses soient faites sans leur demander, il faut les impliquer systématiquement. Pour les affiches des ateliers vidéo, il faut mettre le comité de résidents, le collectif de sans-papiers, en partenariat avec Attention Chantier... il faut passer avant voir ce qu'ils en pensent et valider avec eux... » La circulation des informations est indispensable, et en elle-même vecteur d'implication.

Pour la première séance du Cinéfoyer, il n'y avait pas de représentants du comité des résidents. La première relation avec les résidents du foyer Saint-Just s'est établie par le collectif des sans-papiers. Ils s'occupaient de diffuser les informations par le bouche-à-oreille.

Depuis il y a eu de nouveaux délégués du foyer, mais un membre d'Attention Chantier qui va aux réunions du collectif des sans-papiers est resté leur interlocuteur privilégié et les invite officiellement à participer au nom du collectif pour l'organisation du festival. Le premier festival s'est fait avec eux et c'était impensable qu'ils ne participent pas la seconde année. Toutes les forces doivent être mobilisées, il faut travailler en bonne intelligence, s'additionner et non rivaliser.

Pour le festival, une réunion de préparation a eu lieu au foyer avec tous les délégués des foyers participants, le collectif des sans-papiers et les partenaires, pour décider, entre autres, de la programmation, de quoi ils avaient envie de parler... Cela va se passer de la même façon pour la restauration de la salle de ciné.

Les financements

Tout est possible quand on fonce! Toutes les alternatives sont envisagées lorsque l'on réfléchit! *«Faire les choses à la démerde, mais avec professionnalisme et respect, ça va payer à terme!»* Une aventure lancée sur l'énergie, la conviction, la débrouille, les amis et leurs réseaux... et l'autofinancement. *«On a tous avancé des thunes. Pour démarrer, le problème c'est la trésorerie.»*

Chercher des financements prend beaucoup de temps pour des bénévoles. Ils ont donc décidé de faire les démarches nécessaires pour embaucher un salarié. Et une fois embauché, il a encore fallu trouver comment financer le poste ! Au départ plusieurs personnes ont avancé de l'argent personnel, au bout d'un an tout le monde n'a pas encore été remboursé avec les premières subventions, car elles arrivent pour certaines longtemps après avoir été attribuées.

Affiche pour un repas de soutien, organisé dans un restaurant associatif



Une première action d'autofinancement a été d'organiser un repas dans un restaurant associatif: réussi, convivial, mais beaucoup de travail pour rentrer à peine un mois de salaire. Différentes pistes ont ensuite été envisagées pour subvenir aux besoins pour quelques mois: soirée concert (en s'appuyant sur le réseau des squats, en servant de tremplin aux musiciens, en utilisant Facebook pour une communication gratuite, avec le risque d'avancer de l'argent personnel pour des rentrées aléatoires), vente ambulante de petits-déjeuners et de pique-niques pendant un vide-grenier géant... Pas très concluant. Comme autofinancement, Attention Chantier examine la possibilité d'acheter le matériel de projection nécessaire à leurs différents projets et de le louer quand ils n'en ont pas besoin, installation comprise. Ce serait un investissement logique mais cela implique une vraie équipe qui s'investisse encore. **«Au niveau investissement de temps cela est plus efficace de chercher des subventions quand on comprend un peu les rouages, et ainsi pouvoir se consacrer sérieusement à l'organisation des événements en eux-mêmes.»**

En parallèle de ces réflexions, Attention Chantier monte donc de façon très professionnelle des dossiers de demandes de subvention, regarde du côté des appels à projet, des trophées, des fondations, des fonds européens...

Le premier festival, le Cinéfoyer et l'atelier vidéo ont servi de carte de visite pour frapper aux portes. Le deuxième commence à les ouvrir: C'est important de pouvoir s'appuyer sur du concret, sur une expérience, sur un bilan présentable, de garder des traces, de s'intéresser aux médias, aux différents référencements possibles sur internet et à des relais pour communiquer. Par exemple, la Cité de l'Immigration a demandé des documents. Cela donne une crédibilité.

Une subvention ou un partenariat en appelle d'autres et les angles d'approche peuvent être variés. Par exemple, pour la Fondation de France, Attention Chantier rentre dans le programme Habitat.

Projection du film Black Diamond, de Pascale Lamche, au foyer St Jacques le 14 juin



Les réseaux

« **U**ne manière atypique de créer un réseau sur le schéma de la pelote! Cela rend mieux la complexité du monde et provoque quelque chose de singulier où l'on va piocher dans tout ce qui existe, avec moins d'attachement à une chapelle.» Ce mode de fonctionnement est probablement favorisé par le fait d'être dans une grande ville.

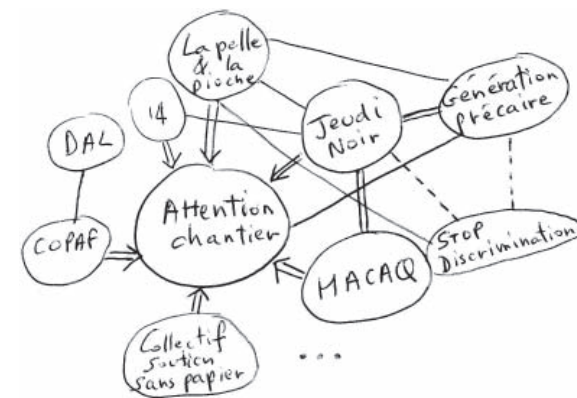
Les membres actifs d'Attention Chantier sont reliés par des idées communes et habitent pour certains dans le même squat. Du coup, ils travaillent facilement ensemble et favorisent le soutien de leurs collectifs respectifs aux projets d'Attention Chantier (locaux, matériel, personnes...).

Depuis et vers l'extérieur, Attention Chantier n'a pas de carnet d'adresses personnel, mais ses membres utilisent leurs réseaux pour relayer les infos. La lettre d'info (18 500 adresses mails) et l'agenda du MACAQ touchent aux deux tiers des habitants du quartier, plus des sympathisants essentiellement en Ile-de-France, dont 70% ont moins de 40 ans. Ils bénéficient de l'apport de différents réseaux, équipe de développement local, FCPE, atelier théâtre du quartier, centre d'animation... Ils profitent des événements pour récolter des contacts. Cela permet de toucher un large public.

Dans les foyers, le week-end, il y a beaucoup d'amis, de famille. C'est un lieu de sociabilisation. «**Le truc des foyers c'est que ça intéresse tout le monde, mais personne n'y va!**» Même si les gens ne viennent pas, c'est déjà important qu'ils apprennent qu'il se passe quelque chose. «**Il faut d'abord avoir envie d'y aller... pour y aller peut-être un jour.**»

Le collectif "Tribudom" aimerait monter un atelier vidéo à la suite du festival, il peut profiter du travail en amont pour s'intégrer. Il amène l'association "Cinéma Numérique Ambulant" qui peut apporter du matériel et son savoir-faire. Attention Chantier, qui a la confiance des résidents, peut introduire tout le monde...

Un état d'esprit singulier lié à la complexité du réseau



Le rapport à l'action publique

L'UPOPA (l'Université Populaire Audiovisuelle) est partenaire, elle a carte blanche pour passer des films réalisés dans le cadre de ses formations. "Belleville en vue" organise une projection dans le foyer des Amandiers dans le quartier où elle est très engagée, et la communication se fait en commun. Attention Chantier prend en charge les supports de communication. *« L'idée n'est pas de projeter partout, mais de prendre des forces là où les gens ont envie de s'investir, de s'épauler... »*

Attention Chantier a acquis une certaine légitimité par rapport aux foyers et depuis le 2^{ème} festival est sollicité de diverses manières.

- Les organisateurs d'un événement autour des indépendances africaines leur ont demandé de s'appuyer sur leur programmation.
- Une responsable de la commission qualité de la vie dans une ville de province les a contactés afin d'organiser des projections débats dans les foyers locaux.
- L'APUR (Atelier Parisien d'Urbanisme) les a consultés pour mettre à jour son bilan.
- Une personne qui s'occupe de la programmation du festival de cinéma coréen à Paris leur a demandé conseil pour la programmation de la section "Regards croisés", cette année sur le thème des ouvriers immigrés.
- ...

« **N**e faites pas de clientélisme, regardez les projets ! » Le fait d'être une association fédérant des personnes venant de diverses structures est une force, mais il faut aussi parfois se battre contre des préjugés, une réputation même erronée qui peut entacher l'une d'elles, il faut se faire sa propre image.

Pour la deuxième édition du festival de cinéma qui tombe pendant la Coupe du Monde de football, il a été décidé de projeter les matchs sur grand écran pour ne pas éloigner une partie du public potentiel, et de demander l'autorisation à la FIFA pour "faire les choses officiellement". *« Si tu n'es pas reconnu par l'institution assez vite, tu ne peux pas pérenniser. Il faut savoir ce qu'on a envie d'être et de devenir. »*

Les projets pour inciter les gens à se réapproprier leur lieu de vie, à mieux vivre à côté si ce n'est ensemble, sont en adéquation avec les intérêts des institutions. Attention Chantier veut aussi proposer aux gens des moyens pour s'exprimer, des vecteurs de réflexion, de prise de conscience, de débat, cela plaît moins à certains. Certaines mairies d'arrondissement et équipes de développement local ont conscience de l'intérêt de ces actions et soutiennent déjà Attention Chantier.

La transformation des participants

« **J**e ne connais pas du tout le domaine des foyers, c'est séduisant de voir comment ça fonctionne de l'intérieur et qu'on peut mener des actions en commun. »

« Personnellement je suis militant politique, mais je ne m'étais jamais posé la question de "réveiller les gens". Les foyers sont mis au ban des villes et c'est en créant des échanges que l'on crée des ponts. Certains migrants ont découvert le militantisme. »

« Une belle initiative et peut-être une des seules actuellement, qui ouvre Paris et ses habitants aux foyers. »

« Il y a dans les foyers quelque chose d'un idéal de vie solidaire et respectueuse. Leurs habitants ont autant de choses à nous apprendre qu'ils ont besoin d'aide. »

« Ce n'est qu'un début! »

...



**Ont participé aux séances des
30 mars, 13 avril, 24 septembre et
15 octobre 2010, qui ont permis la
réalisation de ce livret :**

Adeline GONIN, Cathy JANVIER, Ibrahima CAMARA, Jean-Marc DELAUNAY, Johanna BOUCHER, Jonathan DUONG, Julien FIORENTINO, Rémi DÉPREZ, Samira DUCHAUSSOY, Sophie BEAU-BLACHE, Thomas LAOU-HAP, Valentine UMANSKY, Victor PORCEL, Xavier DUCHAUSSOY, Zoé BEAU

Rédaction du livret

Sophie BEAU-BLACHE

Crédits photos :

Adeline GONIN (page 27), Jean-Marc DELAUNAY (pages 11 et 27), Rémi DÉPREZ (pages 17 et 31), Sophie GARCIA (pages 35 et 41), Valentine UMANSKY (pages 19, 25 et 46).

Contact :

Attention Chantier
123 rue de Tocqueville
75017 Paris
www.attentionchantier.org
infos@attentionchantier.org



Capacitation Citoyenne
www.capacitation-citoyenne.org

«arpenteurs»

contact@arpenteurs.fr
Tél.: +33/0 4 76 53 19 29
Fax: +33/0 4 76 53 16 78
www.arpenteurs.fr

9, place des Ecrins
38600 Fontaine
France

Periferia

contact@periferia.be
Tél.: +32/0 2 544 07 93
Fax: +32/0 2 411 93 31
www.periferia.be

rue de la Colonne, 1
1080 Bruxelles
Belgique

Conception graphique et réalisation: «arpenteurs» ©2010
Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.